

JOSEPH - hébreu : **IOSéPh** du verbe "IaSaPh" = dépasser ;
grec : **Ιωσηφ** ; latin : **Ioseph**

Le nom du père de Jésus est particulièrement remarquable par son seul sens étymologique, comme Saint Bernard le fait remarquer dans une homélie célèbre, lue au bréviaire, le 19 mars : « *N'hésite pas à interpréter ce nom «Joseph» comme «Celui qui dépasse»*. En effet, le verbe hébreu d'où dérive le nom propre «Joseph» signifie : «ajouter, dépasser, surpasser" : "IaSaPh"

Très curieusement on le trouve dès le début de la Genèse, ch.4, premier mot du verset 2. Il s'agit d'Eve : "Et elle dépassa pour concevoir son frère Abel". ¹. Formule très différente de celle utilisée pour Caïn (4/1) : "Adam connut Eve sa femme (= s'accoupla) et elle conçut et enfanta Caïn". ² (voir le mot *connaître*). En traduisant ainsi le début du verset 2, nous pouvons en déduire qu'Abel, que Jésus appelle « le juste » (Mt. 23/35), est déjà le fruit d'une génération différente de celle de Caïn, dans laquelle Dieu serait intervenu directement, pour une naissance miraculeuse. Abel, en effet, est le second patriarche, le premier après Adam, image prophétique d'Isaac, puis de Joseph et enfin du Christ. On peut alors admettre que la promesse de Dieu en faveur de la femme, lorsqu'il s'adresse à Satan : « *Elle t'écrasera la tête* » aurait eu une première réalisation pour la conception d'Abel, tué par Caïn « *qui était du diable* » (1a Jn.3/12), comme Jésus le Juste fut tué lui aussi par "ceux qui ont le diable pour père" (Jn.8/44) . Cette hypothèse est renforcée par le passage de la Genèse rapportant la naissance de Seth (3^{ème} patriarche et 3^{ème} fils d'Adam) Gen.5/3 : "Adam vécut 130 ans et il engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il lui donna le nom de Seth". Ce fils là, il l'eut de sa chair; cette précision semble indiquer qu'il n'en fut pas ainsi pour le fils précédent: Abel.

Il est évident, en effet, selon le récit de la génération du Christ, soit dans Matthieu, soit dans Luc, que Saint Joseph a vraiment « dépassé la génération », selon la prophétie d'Isaïe (7/14) : "La vierge concevra et enfantera un Fils, et son nom sera Emmanuel". Il la connaissait : il a laissé à Dieu l'initiative de la vie dans le Sein fermé de Marie son épouse: ce qu'elle dit à l'Ange, pour l'éprouver: « *Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais pas l'homme ?* »

Joachim et Anne son épouse, nous ont donné Marie «*immaculée dès le premier instant de sa conception* » (Pie IX, 1854), parce qu'ils ont eux aussi « dépassé la génération ». Saint Bernard explique très bien dans ses lettres aux chanoines de Lyon ³: « *Si Marie avait été engendrée de la semence de Joachim, il eut été rigoureusement impossible qu'elle fût immaculée dans sa conception !* »

¹ - On peut traduire: "elle renouvela la conception, ou elle conçut encore".

² - Caïn = le possédé (racine hébraïque). En effet Eve a voulu posséder un homme par la semence d'Adam; elle dit: "J'ai possédé un homme de par Yahvé"; en ce sens elle ment, car elle a voulu un fils selon la chair.

³ - Les chanoines de Lyon, à Fourvières, célébraient depuis plusieurs siècles l'immaculée conception de Ste Marie. Les théologiens scolastiques, (Thomas d'Aquin et même Saint Bernard s'y opposaient).

Raisonnement juste : confirmé par tout ce que nous apprend aujourd'hui la génétique : le sperme humain recèle des milliers de tares génétiques incurables, de même que l'ovaire de la femme. Il faut donc une action directe créatrice et curative pour amener la conception immaculée d'un être humain. (Voir Saint Anselme).⁴

Joseph fut-il lui aussi immaculé dans sa conception ? Le logion 13 de l'Évangile de Saint Thomas, concernant Jacob, le père de Joseph, le suggère fortement. Jésus dit: « *C'est à cause de lui (Jacob) que le ciel et la terre ont été créés* ». (voir le mot *Jacob*) Considérons le problème suivant : Joseph est dit "*fils d'Hélie*" par St.Luc (3/23) alors que St.Matthieu écrit: "*Jacob engendra Joseph*". En Israël, on ne peut avoir deux pères que par la "loi du lévirat" (Dt.25/5-10) . Si un homme meurt sans enfant, sa veuve épousera le frère du défunt qui suscitera une postérité à son frère, afin que son nom ne disparaisse pas. Hélie fut le premier mari, et Jacob le second. La mort avait frappé comme au temps de Sara, l'épouse de Tobie. Jacob, prudent, s'abstint de susciter à son frère une postérité sous le signe du péché et de la mort, et attendit le bon plaisir du Père. On peut le penser. - Ainsi la parole de Léon XIII resplendit-elle de vérité: « *Lorsque Dieu entreprit la Rédemption du genre humain, attendue depuis tant de siècles, il refit son ouvrage tel qu'il l'avait établi à l'origine: ce fut la Sainte famille de Nazareth, charte des familles qui viendront dans le futur.* » (Bref « *Neminem fugit* » pour l'institution de la fête de la Sainte Famille.) Ce « temps futur » est celui du Royaume, où, par la foi exacte, le Nom du Dieu "Père" sera réellement sanctifié.

Il suffit pour cela que les Chrétiens mettent enfin leur foi en application dans leur conduite sexuelle.

Le patriarche Joseph

Le nom de Joseph figure 120 fois environ dans l'Écriture; il apparaît au ch.37 de la Genèse, où commence l'histoire merveilleuse de Joseph, le 24^{ème} et dernier patriarche, le fils de Rachel, stérile, rendue miraculeusement féconde. Il est né en 1784 avant J.C. Son père Jacob a 91 ans. Vers l'âge de 17 ans il est vendu par ses frères à des Ismaélites ⁵ qui l'emmènent en Egypte, où il deviendra le serviteur de Putiphar, avant de s'asseoir, à l'âge de 30 ans sur le trône de l'intendant du Pharaon Neferhotep, pendant la XIV^{ème} dynastie. Il sut procurer à l'Égypte une prospérité inouïe par l'irrigation des terres cultivables. Aujourd'hui encore le canal qui relie le Nil à l'oasis du Fayoum porte son nom : "Bahr Yousouf" , long de 334 km. Il reste à ce poste suréminent pendant 80 ans : de 1754 à 1674.

⁴ - Son traité " De peccato originali et de conceptu virginali", où le saint Docteur (oublié aujourd'hui) démontre que seule la conception virginale peut écarter le péché originel. Il écrit en effet: "Tout enfant qui vient en ce monde (par l'accouplement charnel) est aussitôt privé de toute justice et de tout bonheur". Voir notre traduction et explication de cet ouvrage.

⁵ - Ce sont les descendants d'Ismaël , le fils d'Abraham par sa servante Agar. Ainsi Joseph retombe entre leurs mains.

Joseph est le Fils béni de Jacob, le "vrai" fils. Sa mère Rachel est la véritable épouse de Jacob, aimée, mais stérile. C'est par le "doigt de Dieu" qu'elle enfante Joseph, tout comme Sarah - la femme aimée et stérile d'Abraham - sur la promesse divine et par l'action créatrice de l'Esprit-Saint, avait enfanté Isaac (né en 1935 av.J.C.) :génération transcendante par rapport à celle des autres rejetons d'Abraham, qu'il chassa de sa maison, notamment Ismaël avec sa mère Agar. Isaac prend pour femme Rebecca, stérile, mais qui obtient de Dieu une double maternité, celle d'Esau et de Jacob (nés en 1875 av.J.C.). Esau, sorti le premier de l'utérus se révèle indigne de la bénédiction ancestrale. Rebecca, réaliste, use d'un subterfuge pour que Jacob – celui qui supplante, qui "prend la place" – hérite de la bénédiction, parce qu'il est évident qu'il l'a déjà reçue.

Jacob est haï par son frère Esau. Il doit s'enfuir pendant un temps, chez Laban, où il prend quatre femmes, dont une seule est aimée et sa véritable épouse: Rachel. Mais elle est stérile, et c'est par une action miraculeuse de Dieu qu'elle obtient enfin le véritable fils de Jacob: Joseph.

Qui ne voit dans cette histoire étonnante des patriarches qu'il n'y a qu'une paternité véritable: celle qui vient de Dieu ? C'est bien pour cela que le premier livre de la Bible s'appelle la "Genèse".

Joseph est donc le fruit d'une triple sélection génétique, depuis celle d'Isaac, puis de Jacob et enfin pour lui-même. La qualité suréminente des quatre derniers patriarches est parfaitement décrite dans le Livre de la Genèse. Ainsi Dieu, en "rectifiant" la génération, accomplit son Dessein de Salut et de Rédemption de la chair humaine, par son Esprit de Sainteté : "*Spiritum vivificantem*".

Joseph, le "vrai fils" de Jacob l'emporte avec éclat sur ses frères. Il les domine très vite par ses vertus et son intelligence. Il leur explique ses songes, qui suscitent leur jalousie . Elle devient si violente qu'ils tentent de le faire périr et finalement le vendent à une caravane de Madianites-Ismaélites qui se rend en Egypte. Il est vendu comme esclave à Putiphar, dont il devient intendant de tous ses biens. La femme de Putiphar s'éprend de sa beauté. Comme il refuse ses avances, elle le dénonce comme ayant voulu abuser d'elle, et Joseph, injustement, se retrouve en prison. Il y prédit le sort des deux serviteurs du Pharaon - l'échanson et le panetier - également prisonniers. Sa conduite est si édifiante que le chef de la prison lui confie la garde des autres détenus. Le pharaon fait un songe dont Joseph seul lui donne l'explication: résultat: "*Trouverons-nous un homme plus intelligent que lui, en qui soit l'Esprit de Dieu ?*" De ce fait Joseph devient l'intendant du Pharaon.

Par ses travaux d'irrigation des terres arables, il sauve l'Egypte de la famine : surabondance de céréales. Cette famine sévit aussi en Palestine, et oblige les frères de Joseph à descendre en Egypte acheter du blé. Et c'est dans cet épisode, que l'on voit éclater la sagesse de Joseph : ils viennent donc se prosterner devant lui, (selon le

songe qu'il avait eu) mais bien loin de satisfaire dans l'immédiat leur estomac, il les éprouve : ont-ils toujours les mêmes sentiments de haine ? Il faut lire les chapitres 42 à 45 de la Genèse. Cette pédagogie va porter des fruits remarquables, car il obtiendra ainsi la conversion de ses frères. C'est alors, et seulement alors, qu'il leur dévoile son identité, et pourvoit à leur nourriture. Suit la venue des fils de Jacob en Egypte, où ils vont se multiplier - occuper aussi des places importantes – si bien qu'ils deviennent une menace de "race envahissante" pour les Egyptiens. Le séjour des Hébreux en Egypte dure de 1745 av.J.C. jusqu'à Moïse et l'Exode qui se produit en 1315 av. J.C. sous le Pharaon Horemheb que Moïse avait connu comme général d'Akhénaton. Soit 430 ans.

Joseph mourut en 1674 av.J.C. Il eut donc le temps de donner à l'Egypte, dans la lignée de la tradition sacerdotale Egyptienne un haut degré d'organisation et d'administration, qui fleurira jusqu'à la fin de la XVIII^e Dynastie, en 1314 av. J.C. avec l'avènement du Pharaon Ramsès Ier. qui inaugure la XIX^e dynastie.⁶

On voit donc que l'influence du Patriarche Joseph fut immense pour le maintien de la civilisation dans le monde. Il est donc bien la grande figure prophétique de la royauté de Jésus-Christ, de la gloire future de son règne universel. Il est la préfiguration de Joseph, l'époux de Marie.

Une tradition rapporte que Joseph, le patriarche, inventa l'écriture alphabétique. Cette invention géniale est attestée par des « graphiti » en lettres hébraïques sur les roches qui bordent certains oueds du Sinaï. C'est là que les esclaves – hébreux réduits en esclavage par des pharaons "qui n'avaient pas connu Joseph" (XVII^e, XVIII^e dynasties) allaient ramasser dans le sable les topazes qui devaient orner les sculptures des temples. En Phénicie on a trouvé des textes alphabétiques, qui remontent au 13^e siècle avant J.C. Certains ont donc pensé que l'alphabet avait été inventé par les Phéniciens ; mais il faut savoir que la Phénicie fut englobée dans l'Empire Egyptien bien avant d'avoir son indépendance. De ce fait ils ont appris l'alphabet sous la domination égyptienne : ils se sont donc servi de l'alphabet inventé par Joseph pour écrire leur propre langue. Ce qui est remarquable c'est que tous les alphabets ont des ressemblances étonnantes, soit par la forme des lettres, leur nombre et la permanence des premières lettres, surtout le « Aleph », le « a » qui ont subsisté dans toutes les langues méditerranéennes et sémitiques.

L'admirable vie du patriarche Joseph a été prophétisée par son père Jacob, lorsqu'il réunit ses fils, leur disant : "*Réunissez-vous, que je vous annonce ce qui vous arrivera dans la suite des temps*". Jacob commence par l'aîné, Ruben et ses frères selon l'ordre de leur naissance. Chacun reçoit un "jugement" qui évoque leur caractère personnel avec quelques allusions à leurs actes. Ce ne sont pas des compliments, sauf pour Juda et Joseph. Voici l'admirable bénédiction sur Joseph : (Gen.ch.49)

⁶ - Pour de plus amples informations consulter notre livre "Retour au Paradis terrestre;" ch. 4. Pour la chronologie Egyptienne consulter les livres de l'histoire de l'Egypte, en particulier le livre de Alberto Carlo Carpiceci: "Merveilleuse Egypte des Pharaons". Editions J.M. Collet.

"Joseph est le rejeton d'un arbre fertile,
 "Le rejeton d'un arbre fertile sur les bords d'une source,
 "Ses branches s'élançant au-dessus de la muraille.
 "Des archers le provoquent,
 "Ils lui lancent de flèches et l'attaquent.
 "Mais son arc reste ferme,
 "Ses bras et ses mains sont rendus agiles
 "Par les mains du Puissant de Jacob,
 "Par celui qui est le pasteur et le rocher d'Israël.
 "Que du Dieu ton père – il cèdera ! –
 "Et du Tout Puissant – Il te bénira !
 "Te viennent les bénédictions du Ciel en haut,
 "Les bénédictions de l'abîme en bas,
 "Les bénédictions des mamelles et du sein maternel !
 "Les bénédictions de ton père surpassent
 "Les bénédictions des montagnes antiques,
 "La beauté des collines éternelles:
 "Qu'elles soient sur la tête de Joseph,
 "Sur le front du prince de ses frères !"

(Traduction de Crampon).

Les psaumes et prophètes font allusion assez souvent au patriarche Joseph, pour évoquer la fidélité de Dieu à l'égard d'Israël son peuple. Dans le Nouveau Testament, le nom "Joseph" désigne, le père de Jésus. Il faut mentionner que Jésus reçut une sépulture royale par les mains de Joseph d'Arimathie, et de Nicodème.

Saint Joseph, "l'homme de Marie".

Ce n'est que tardivement, dans l'Eglise que se développa la dévotion à Saint Joseph. La plupart des pères et des docteurs n'ont pas compris l'éminence du rôle de Saint Joseph. La psychologie de leur époque ne leur permettait pas : la femme restait alors trop humiliée et méprisée dans la société masculine gréco-romaine. Les vierges chrétiennes qui attestaient leur foi par leur intégrité virginale étaient en quelque sorte séquestrées dans leurs couvents... Ce n'est qu'au XIX^e et XX^e siècle que l'on a vénéré et invoqué l'époux de la Vierge et le père du Christ. On a commencé à voir son rôle éminent dans l'avènement de la Rédemption, grâce à ces pieuses femmes qui se sont mises sous son patronage, et qui ont obtenu de lui des grâces exceptionnelles. (Cf. les Soeurs de St. Joseph de Cluny). Enfin, à l'aube du XX^e Siècle l'influence de Léon XIII fut déterminante; il a en effet institué sa fête solennelle, avec octave,⁷ qui fut célébrée dans toute l'Eglise le troisième mercredi du Temps pascal : « *Saint*

⁷ - Les plus belles pages des Pères qui avaient déjà témoigné de leur foi et de leur dévotion envers Saint Joseph, furent mises à la disposition des prêtres dans leur bréviaire. Il est infiniment regrettable que cette fête ait été supprimée dans la liturgie débile qui a suivi Vatican II.

*Joseph patron*⁸ *de l'Eglise universelle* ». La liturgie catholique a bien exprimé l'importance de saint Joseph comme il le mérite. Saint Joseph n'est pas seulement un homme juste et droit, - le plus grand des saints - mais l'époux eucharistique de la Vierge Marie, et le père "selon l'Esprit" de Jésus.

Epoux de la Vierge Marie, non seulement en tant que « gardien d'un trésor », comme l'ont dit Saint Bernard, et d'autres... jusqu'à Bossuet, mais le témoin fidèle des Ecritures, le soutien de sa foi – foi qu'il avait reçue de son père Jacob. Il a guidé la Vierge Marie dans l'accomplissement de sa haute vocation de femme, créée vierge, en vue d'une maternité transcendante.

Père de Jésus: Saint Bernard dit même « Père du Verbe » car Le Verbe de Dieu est venu porter témoignage pour la Vérité «en fils», comme le dit le prologue de l'Epître aux Hébreux. De même que l'on dit « Marie mère de Dieu », en ce sens qu'elle lui a donné la nature humaine, assumée pleinement par Dieu le Verbe ; ainsi Saint Joseph, à la voix de l'Ange, accepta la paternité sur Jésus : il a offert à Dieu le sacrifice de la paternité charnelle, et rendu au Père l'adoration en Esprit et en Vérité. « *Ce sont de tels adorateurs que le Père recherche* ». (Jn.4) La créature humaine pour trouver vraiment son identité, doit être engendrée de Dieu. (Voir le mot *génération*).

Nous n'avons aucun écrit de Saint Joseph. L'évangile n'a retenu de lui aucune parole, mais nous avons son exemple, ce qui suffit largement pour qu'il soit le maître infallible de la Vérité.

oooooooo

Deux difficultés subsistent pour ceux qui ne connaissent pas le grec des Evangiles :

Saint Jérôme dans sa traduction latine, ici maladroite, du 1^{er} chapitre de St.Matthieu, a traduit le verbe "δειγματιζω" (deigmatidzô) par "traducere" = dénoncer, traduire en jugement, diffamer. "*Joseph son époux, étant un homme juste, ne voulut pas la "δειγματιζειν"*. Ce verbe est formé sur le mot "δειγμα" = exemple, et doit être traduit par "donner en exemple", "proposer en exemple", et non pas "faire un exemple" au sens de châtier, réprimander. "*Il résolut alors, en secret, de "απολυσαι αυτην"* = de "la délier" en traduction littérale. Car Marie était liée à Joseph par le lien du mariage, spécifié au verset précédent par le mot "μνηστευθεισησ" (mnèsteutheisès) = donner en mariage, traduit comme il faut par St.Jérôme: "desponsata" = mariée. Ce mot dérive du verbe μναομαι = penser à , se souvenir de, mot qui à lui seul rappelle la signification hébraïque du "mâle" (ZaKaR = celui qui se souvient), si bien que l'on pourrait traduire: Marie "ayant été confiée à

⁸ - "Patron" signifie à la fois "ministre" "intendant", comme l'avait été le patriarche Joseph en Egypte.

la mémoire" de Joseph. L'homme est en effet celui qui doit "se souvenir" et garder le commandement initial.

Pourquoi Joseph veut-il rendre à Marie sa liberté de jeune fille ? Parce que, en conscience, il ne peut laisser croire que ce fils merveilleux qu'elle porte est de sa chair à lui. Il craint d'usurper devant Israël la paternité de Dieu. Alors l'Ange intervient: "*Ne crains pas de prendre (garder) avec toi Marie, ta femme, du fait que ce qui est en elle est de l'Esprit Saint.*" Le voilà rassuré. Il assumera la paternité "selon l'Esprit" sur cet enfant, comme l'Ange le lui indique par ces mots: "*Tu lui donneras le nom de Jésus*". C'est le père qui, en donnant le nom à l'enfant, le reconnaît pour son fils. La paternité "spirituelle" est donc ici bien établie.

Marie a conçu avant qu'ils "*soient venus ensemble*" : "*συνελθειν αυτουσ*", c'est-à-dire avant qu'ils aient eu des relations génitales (le mot "coït" en français vient du latin "co-ire" = aller ensemble). Marie a conçu dans sa virginité. "*Et il ne la connut pas (au sens hébraïque du terme) "εωσ ου" = jusqu'à ce point que, au point que, de sorte qu'elle enfanta un fils.* Joseph a si bien respecté son épouse qu'il a mérité de devenir le père du Christ. Il est bien évident que St. Joseph ayant été acteur par sa foi et témoin de la génération sainte et virginale, n'est jamais revenu à la génération "adultère et pécheresse" qui conduit à la mort.

Comment aurait-il lui-même connu la mort, le père du Sauveur ? Les Chrétiens, blessés par la faute originelle, encore courbés sous la sentence, l'ont imaginé mourant, trépassant, assisté de son épouse et de son fils, avant que celui-ci n'entame sa vie publique. Et de fait, il n'est plus question de lui dans les Évangiles, dès le ministère de Jean-Baptiste. Où est-il donc passé ? Il a gagné le ciel, glorifié par son Fils, en signe de victoire et de réconfort pour toute la famille. Lui, au cœur si doux, si attentif, n'aurait pas supporté le drame de la croix, et s'il l'a entrevu – par la prophétie du serviteur souffrant d'Isaïe – il en fut effondré, au point que son Fils dût lui faire goûter, à l'avance, les bienfaits de la gloire, celle qu'il revêtirait lui aussi à sa résurrection.⁹ L'Église, hélas, n'a pas défini l'Assomption de saint Joseph – qui coule cependant de source. Elle en a fait le patron des mourants : "Patrone morientium", lui, "le patron des vivants" ! Joseph relégué aux portes de l'Hadès, lui, le père du Royaume ! A la croix, il était là, invisible au commun des mortels, mais visible à son Fils et à son épouse, les soutenant tous deux dans ce combat redoutable, et leur disant à l'oreille: "Elle vous attend la gloire qui est la mienne".

Son amour pour Marie : il fut virginal et eucharistique. Il a respecté le sanctuaire fermé par la main de Dieu, prêtre auprès de cette coupe pleine "*d'un vin délicieux*". Il nous a donné, par sa foi, le pain de vie: Dieu lui-même, en la personne de son Fils. Il a officié auprès du "saint des saints" : l'utérus comblé de joie de la Vierge, dont l'ancien n'était que le symbole. Et pour cette épouse si belle et très aimée, il fut un "époux de pain", et non pas un "*époux de sang*",¹⁰ "*nourricier de son*

⁹ - voir notre livre sur Saint Joseph, l'Homme de Marie, où je replace, autant que possible Saint Joseph dans le milieu social de son époque: "Joseph, l'homme de Marie".

¹⁰ - Parole de Sephora à Moïse: Exode, 4/24-26.

corps" comme dit saint Bernard. Tous deux ont vécu le Cantiques des Cantiques qui chante le bonheur de l'amour authentique qui conduit à la vie, à la vie impérissable.

Ainsi fut saint Joseph : chaste, époux et père, de même que Marie fut vierge, épouse et mère.

oooooooooooooooooooooooooooo